

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[50. Val-Richer, Mercredi 18 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 50. Val-Richer, Mercredi 18 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Armée](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Marine](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Europe\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1855-07-18

Genre Correspondance

### Information générales

Langue Français

Cote 4226, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

50 Val Richer, Mercredi 18 Juillet 1855

La dépêche de Lord Clarendon, est excellente si l'on admet deux idées ; la première, qu'il ne faut faire la paix que lorsqu'on aura matériellement détruit la prépondérance navale de la Russie dans la mer Noire ; la seconde que lorsqu'on

aura atteint ce but, l'indépendance et l'intégrité de l'Empire Ottoman et l'équilibre Européen seront assurés. La politique de la guerre actuelle repose sur ces deux idées, mais que devient cette politique, si les deux idées ne sont pas justes et si elle ne fait que prolonger indéfiniment la guerre, sans assurer, même par son succès, ni l'indépendance et l'intégrité de l'Empire Ottoman, ni l'équilibre Européen ? C'est par ses bases que pêche la circulaire de Clarendon. Il croit que Sébastopol détruit, la Russie ne sera plus ce qu'elle est et la Turquie, redeviendra ce qu'elle n'est plus. Double chimère. Admettez les deux chimères ; la politique est bonne et la circulaire aussi. Contez-les ; c'est la politique et la circulaire qui à leur tour deviennent chimériques. Plus j'y pense, plus je m'obstine dans mon idée, la Turquie déclarée Etat neutre et sa neutralité garantie par l'Europe. Cela ne résout pas la question d'avenir, mais cela l'ajourne par la paix ; tandis que la politique matérialiste et superficielle, dans laquelle on s'est engagé devance la question d'avenir et la dévance par la guerre, et pour ne pas la résoudre pauvre Turquie et pauvre Europe !

L'article du Morning Post (14 Juillet) est bien violent contre l'Autriche. Lord John sorti du Cabinet à Londres, comme Drouyn de Lhuys à Paris, j'ai peine à croire que le bon accord subsiste longtemps entre les trois puissances. L'Autriche y fera certainement de son mieux. Si elle réussit à rester en paix avec l'Occident comme avec l'Orient, ce sera un grand tour. Faut-il dire de force, ou d'adresse ?

Avez-vous entendu dire quelque chose de la mise en disponibilité du général Forest à qui en rappelant de Crimée, on avait donné le commandement de la province d'Oran ? Pourquoi le lui ôte-t-on aujourd'hui ? Grande rigueur envers l'homme qui a arrêté les députés, le 2 décembre. Il faut qu'on ait quelque chose de bien gros à lui reprocher. Onze heures Rien de nouveau. Vous serez certainement moins seule à Paris qu'à Versailles. Je n'ai de lettres de nulle part. Adieu, adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 50. Val-Richer, Mercredi 18 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-07-18

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6708>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Vat Riche - Mercredi 18 Juillet 1855

La dépêche de lord Clarendon est excellente si l'on admet deux idées : la première, qu'il ne faut faire la paix que lorsqu'on aura matériellement détruit la puissance navale de la Russie dans la mer Noire ; la seconde, que, lorsqu'on aura atteint ce but, l'indépendance et l'intégrité de l'Empire Ottoman et l'équilibre européen seront assurés. La politique de la guerre actuelle repose sur ces deux idées. Mais que devient cette politique si les deux idées ne sont pas jugées et si elle ne fait que prolonger indéfiniment la guerre sans assurer, même par son succès, ni l'indépendance et l'intégrité de l'Empire Ottoman, ni l'équilibre européen ? C'est par des biais que pèche la circulaire de Clarendon. Il croit que, Sébastopol détruit, la Russie ne sera plus ce qu'elle est, et la Turquie redeviendra à qu'elle n'est plus. Double

l'Allemagne. Admettez le, deux Allemagnes, la politique en forme et la circulaire aussi. Contentez-vous de la politique et la circulaire qui, à leurs deux extrémités chimeriques. Mais j'y pense, plus je m'abstiens d'autre chose, la France déclare l'état martial et la neutralité garantie par l'Europe. Cela ne résout pas la question d'avvenir, mais cela l'éloigne par la paix ; tandis que la politique matérialiste et superficielle, dans laquelle on s'est engagé, devance la question d'avvenir si la devance par la guerre, l'autre Europe et pauvre Europe !

L'article du Morning Post (11 Juillet) est bien violent contre l'Autriche. Lord John Morley du cabinet à Londres, comme il nous a écrit à Paris, j'ai peine à croire que le bon accord subîsse toujours entre le train britannique et l'Autriche y sera certainement de son mieux. Si elle réussit à sortir en paix avec l'Occident comme avec l'Orient, ce sera un grand tour de force. Il faut-il dire de force ou d'adresse ?

Avez-vous entendu dire quelque chose

de la mise en disponibilité du général Böck. à qui, en le rappelant de Prusse, on avait donné le commandement de la province d'Oran ? Pourquoi le lui a-t-on aujourd'hui ? Grande rigueur envers l'homme qui a arrêté le député, le 2 octobre. Il faut qu'on ait quelque chose de bien gros à lui reprocher.

une heure.

Bien de nouveau. Vous êtes certainement moins seule à Paris qu'à Düsseldorf. Je n'ai de lettres de nulle part. Adieu, Adieu (1)

